

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 672

Rubrik: Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE

Un nouveau journal

Pendant longtemps, le Genevois avait en fait le choix entre trois quotidiens, «La Suisse», la «Tribune de Genève» ou le «Journal de Genève». «Le Courrier», comme la «Voix Ouvrière» avant qu'elle adopte un rythme de parution hebdomadaire, était réservé aux croyants.

Aujourd'hui, la situation s'est compliquée: le «Journal de Genève» reste intéressant pour autant qu'on soit prêt à absorber les communiqués rédactionnels du Parti libéral suisse ou genevois. La «Tribune» est inégale. Et «La Suisse», dont l'information locale et fédérale avait atteint il y a quatre ou cinq ans le meilleur niveau, traverse une mauvaise passe.

Reste «Le Courrier», journal catholique jumelé à «La Liberté». En quelques années, il a su privilégier une information locale qui déborde les déclarations officielles et qui tente de rendre compte de la face cachée des choses, de la vie politique réelle (la manière dont il traite l'affaire Borner-vente de terrains à des étrangers est typique de cette ambition nouvelle). Le volet fédéral étant convenablement traité dans les pages communes avec «La Liberté», on voit des Genevois, bien laïcs, se tourner vers ce quotidien qu'on croyait réservé à une chapelle. Pour le plus grand bénéfice de la liberté d'expression (qui ne s'use que lorsqu'on s'en sert).

MANIF

Les piétons et le droit à la vie

«Nous sommes tous en danger. Assez de piétons, de cyclistes, de cyclomotoristes, d'enfants, de jeunes et de personnes âgées écrasés sur les routes

genevoises. Nous voulons que ça change et c'est possible!»

Sur ce thème, il y aura manifestation samedi 26 février à Genève (14 h., place de la Fusterie). Très significative, la liste des groupements et associations signataires de l'appel: Association suisse des transports (AST), Association pour des pistes cyclables (ASPIC), Union genevoise des piétons (UGP), Communauté d'intérêt pour les transports publics (CITRAP), Institut suisse de la vie (ISV), Mouvement populaire des familles (MPF), Association des vieillards, invalides, veuves et orphelins (AVIVO), Comité de lutte des handicapés (CLH), Groupement genevois des aveugles et faibles de vue (GGA), Groupement cantonal genevois des associations de parents d'élèves des écoles primaires et enfantines (GAPP), Associations des parents d'élèves de Bardonnex, Bernex, Choulex, Hugo-Senger, Jonction, Onex, Associations des habitants du centre et de la vieille-ville (AHCVV), des Eaux-Vives, du quartier de la Servette, des Trois-Chêne, Groupe logement Plainpalais (GLP), Action populaire aux Grottes (APAG), Groupes des habitants des Pâquis, de Saint-Jean-Cayla, Associations des étudiants en biologie (AEB), en

EN BREF

Eté 1976, l'Italie se prépare à élire son parlement. La bourgeoisie craint une victoire communiste. C'est le moment choisi par le quotidien tessinois «Gazzetta ticinese» pour lancer un supplément hebdomadaire «Europa libera». Diffusion en Suisse (1 franc) et en Italie (350 lire). Des collaborateurs de choc suisses et italiens invitent les lecteurs à protéger l'Italie du marxisme (légende d'une photo dans le numéro 2: «Ne pas faire danser l'armée rouge sur les ruines de la démocratie»). Le 20 juin la démocratie (précisons: chrétienne) l'emporte. Le journal est devenu inutile. Il disparaît après avoir publié un dernier mince numéro 6 (17 juillet) contenant — n'est-ce pas surprenant? — un article en français d'Olivier Giscard

lettres (AEL), en sociologie (AES). D'ores et déjà, une lettre ouverte demande au conseiller d'Etat Guy Fontanet, responsable de la circulation (entre autres), que les piétons puissent circuler aisément et en sécurité, qu'un vrai réseau d'itinéraires pour les deux-roues soit créé (en particulier vers les établissements scolaires), que les transports publics soient développés jusqu'à devenir efficaces.

En Suisse romande, c'est probablement à Genève que le trafic automobile a produit les conditions de vie les plus difficiles et les moins supportables pour les piétons. Rançon de la grande ville, rançon aussi d'une priorité absolue accordée à l'automobile par les pouvoirs publics. Typique: le refus de l'abaissement à 50 km/h de la vitesse maximum en ville. En fait, le nombre des voitures est devenu tel que la circulation, le stationnement ne peuvent être que catastrophiques (les conducteurs sont amenés à conduire de manière agressive, à parquer sur les trottoirs).

Genève à l'avant-garde de la pollution motorisée. La résistance semble s'organiser, avant-garde elle aussi, espérons-le, pour d'autres luttes ailleurs en Suisse romande.

d'Estaing (parent du président français de l'époque) intitulé «Les nouveaux pouvoirs économiques». Pourquoi, direz-vous, rappeler ce journal éphémère au moment où certains envisagent de lancer un hebdomadaire de la droite dure et pure en Suisse romande? A propos, M. André Muret, ce titre «La semaine» ne vous rappelle-t-il rien?

* * *

Le quotidien d'inspiration radicale «Der Bund» vient de publier une enquête très fouillée sur la spéculation foncière. Ce travail n'a probablement pas plu à tous les lecteurs. En revanche le bimensuel «Aareboge» (La boucle de l'Aar), organe bernois des organisations progressistes POCH, a félicité son confrère d'avoir osé aborder franchement ce sujet.